

[Text]

• 1705

There are some 800,000 Canadians who have files on them—about 1.3 million files. It has taken you several months now to try to figure out some mechanism for destroying these files effectively. Have you finally been able to figure something out?

Mr. Kaplan: I have not got the answer to that yet, but I am not pushing for it now because I feel that until all of the prosecutions which might fall out of the McDonald Commission's recommendations—until all those are concluded, we should not destroy any files, and I have imposed a moratorium on the RCMP against any file destruction.

Mr. Robinson (Burnaby): So you are not prepared to destroy any files until all of that process has been completed?

Mr. Kaplan: No, because it may well be that some of those files will be wanted by the RCMP in their defence or wanted by prosecutors in the provinces.

Mr. Robinson (Burnaby): But these are files that should never have been opened. They were opened without any authorization, according to the McDonald Commission. How could they possibly be relevant?

Mr. Kaplan: I do not agree that all 800,000 are in that category. I have never read any of them, but I have had a thorough briefing on what is in them, and I feel that destruction should wait—in fact, all files. I want to be able to say categorically in Parliament and in any court that no files of the RCMP have been destroyed pending the possibility of prosecutions of members of the RCMP on matters related to the McDonald Commission. I would also invite you and any other member of the committee to assist me in designing a proper file destruction policy. It presents more than one dilemma. I am far from certain about the most effective way of doing it.

Mr. Robinson (Burnaby): You have talked, Mr. Minister, about prosecutions, pending prosecutions, and possible pending prosecutions. Do you know whether the Minister of Justice has made any decision yet on possible prosecutions under federal statutes?

Mr. Kaplan: I know that he has not yet made decisions.

Mr. Robinson (Burnaby): Do you know what his timetable is on that?

Mr. Kaplan: No, but I know he will be here, and you can ask him.

Mr. Robinson (Burnaby): What about disciplinary action against RCMP officers? Two former judges have apparently been retained by the commissioner to examine the possibility of disciplinary action. Has their work been concluded yet?

Mr. Kaplan: One of them has completed. Mr. Justice Culliton, retired Chief Justice of Saskatchewan, has completed his work and submitted his report. I have not read it. Mr. Justice

[Translation]

Il y a quelque 800,000 Canadiens sur lesquels des dossiers ont été ouverts, environ 1.3 millions de dossiers. Cela fait plusieurs mois maintenant que vous essayez de trouver un mécanisme permettant de détruire avec certitude ces dossiers. Avez-vous enfin trouvé quelque chose?

M. Kaplan: Non, je n'ai pas encore trouvé la solution du problème mais je ne me presse pas car je considère qu'il ne conviendrait pas de détruire aucun dossier tant que ne seront pas terminées toutes les poursuites qui risquent d'être intentées par suite des recommandations de la Commission McDonald et j'ai imposé à la GRC un moratoire sur toute destruction de dossiers.

M. Robinson (Burnaby): Vous n'êtes donc disposé à détruire aucun dossier jusqu'à ce que tout ce processus soit terminé?

M. Kaplan: Oui, car il se pourrait bien que les procureurs des provinces veuillent utiliser certains de ces dossiers, ou encore la GRC aux fins de sa défense.

M. Robinson (Burnaby): Mais ce sont là des dossiers qui n'auraient jamais dû être ouverts. Selon la Commission McDonald, ils ont été établis sans autorisation. Comment pourraient-ils servir?

M. Kaplan: Je ne suis pas sûr que tous les 800,000 dossiers tombent dans cette catégorie. Je n'en ai jamais lu aucun mais on m'a informé en détail de leur contenu et j'estime que la destruction doit attendre dans tous les cas. Je veux être en mesure d'affirmer catégoriquement au Parlement et devant tout tribunal qu'aucun dossier de la GRC n'a été détruit tant qu'il existe la possibilité de poursuites contre des membres de la GRC qui découleraient de la Commission McDonald. J'aimerais également vous inviter, ainsi que tous les autres membres du comité, à m'aider à mettre au point un mécanisme de destruction acceptable de ces dossiers. Cela pose plusieurs dilemmes et je ne sais pas du tout quel est le moyen le plus efficace d'y parvenir.

M. Robinson (Burnaby): Monsieur le ministre, vous avez parlé de poursuites, de poursuites en cours et de poursuites éventuelles. Savez-vous si le ministre de la Justice a déjà pris des décisions sur des poursuites en vertu de la législation fédérale?

M. Kaplan: Je sais qu'il n'a pas encore pris de décision.

M. Robinson (Burnaby): Savez-vous quand il doit le faire?

M. Kaplan: Non, mais il paraîtra à ce comité et vous pourrez lui demander vous-même.

M. Robinson (Burnaby): Qu'en est-il des sanctions disciplinaires contre des agents de la GRC? Il semble que le commissaire ait retenu deux anciens juges pour examiner la possibilité de sanction disciplinaire. Ont-ils déjà terminé leur travaux?

M. Kaplan: L'un d'entre eux oui. Le juge Culliton, juge en chef retraité de Saskatchewan a terminé ses travaux et a présenté son rapport. Je ne l'ai pas lu. Le juge Potvin, juge